



« De nombreux rapports concernant les problèmes qui se posent aux Jeux Olympiques de Montréal en 1976 ayant été publiés dans la presse mondiale, le président et les vice-présidents du Comité International Olympique ont été en contact permanent avec le Comité d'organisation des Jeux Olympiques de Montréal, afin d'obtenir des éclaircissements sur la situation.

Le Comité d'organisation des Jeux Olympiques de Montréal a présenté un rapport d'activité au Comité International Olympique et aux Fédérations Internationales à Vienne, en octobre 1974, mais depuis a rencontré diverses difficultés. Le Comité International Olympique aide le Comité d'organisation des Jeux Olympiques de Montréal, afin de trouver des solutions acceptables, car les Jeux doivent avoir lieu à la date prévue », écrivait Lord Killanin, président du Comité International Olympique, début janvier.

Le 28 janvier dernier, à Amsterdam, entouré des vice-présidents du Comité International Olympique, il s'entretenait avec Me James Worrall, membre du Conseil d'administration du Comité d'organisation des Jeux Olympiques de Montréal et membre de la Commission exécutive du Comité International Olympique dont il est l'ambassadeur au Canada. Selon les opinions relevées dans la presse, à l'issue des travaux de la Commission d'études de l'assemblée parlementaire de la province de Québec, les installations prévues seront maintenues.

Le lendemain de cette réunion, Lord Killanin tenait une conférence de presse au cours de laquelle il déclarait notamment :

« Les Jeux Olympiques de 1976 auront bien lieu à Montréal aux dates fixées, mais le Comité International Olympique s'attend à devoir accepter certaines modifications à ce qui a été initialement proposé par les organisateurs. Les problèmes les plus importants sont la piscine et le centre de presse, a précisé Lord Killanin. Montréal remplira ses engagements. Nous avons confiance. ii n'est pas question actuellement que les Jeux aient lieu ailleurs. Quant à nous, a-t-il souligné en conclusion, nous sommes conscients de nos responsabilités car le plus important finalement, ce sont les athlètes qui se préparent pour les Jeux qui doivent avoir lieu l'an prochain. »

Le président du Comité d'organisation des Jeux Olympiques de Montréal, M. Roger Rousseau, doit transmettre à Lord Killanin un rapport détaillé, destiné à être examiné en Commission exécutive le 20 février prochain.

Jusqu'à ce jour, la célébration de la XXI^e Olympiade reste fixée au 17 juillet 1976 à Montréal.